



Éléments de Grammaire du **Parler Coarazien**

Joan-Pèire Baquié



Éléments de Grammaire du Parler Coarazien

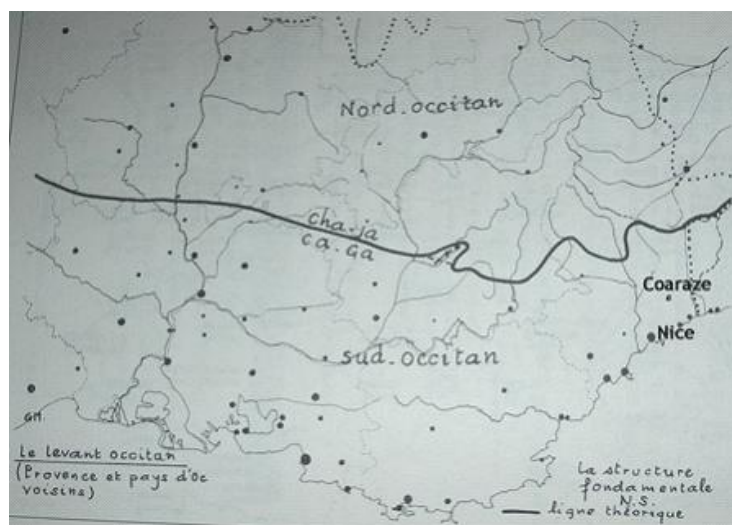
Le parler coarazien ou « coarasier » si l'on veut le comparer à son voisin niçois le « niçard » se distingue surtout par son conservatisme linguistique. Plus encore que le niçois, il a su garder nombre de traits propres à l'ancien occitan.

Les linguistes le rattachent au vivaro-alpin plus communément connu sous le nom de gavot « *gavòt* » bien qu'il n'en possède pas toutes les caractéristiques. Il se situe par exemple au sud de la ligne de séparation fondamentale (isoglosse) qui représente une des limites théoriques entre le sud et le nord occitan et structure la dialectologie occitane (voir carte). Cette ligne de séparation distingue deux types de prononciation : ['ka], ['tʃa], (pour des mots du type : *cabra-chabra* - « chèvre » en français) et ['ga], ['dʒa], (pour des mots du type *galina-jalina* - « poule » en français). En niçois tout comme en coarazien on utilise les mots *cabra* ['kabRa], et *galina* [ga'lina]. Le coarazien constitue ainsi un parler de transition.

Il y a encore quelques décennies le coarazien, *so coarasier*, était l'idiome employé par une majorité des habitants du village de Coaraze. Dans cette brève étude, nous nous efforcerons de montrer ce qui fait son originalité notamment par rapport au niçois et démontrer de cette façon, qu'il n'en est pas si éloigné.

Tout au long de cette présentation, nous utiliserons l'alphabet phonétique international : A.P.I. tel qu'utilisé par la Grammaire provençale de Guy Martin, Bernard Moulin (voir *Bibliographie*). Certains des signes qui le composent se lisent avec la police Lucida Sans Unicode.

Mmes Joséphine Bermon, née MARI (informatrice A) et Anna Berton, née Cappatti (informatrice B) ont été nos informatrices. Nous les avons interrogées au mois de juin 2009.



Limite sud et nord-occitan (grammaire provençale p.160)

1) L'article défini :

	Coarazien	Niçois	Français
Singulier	So ['su] – Sa ['sa]	Lo ['lu] - La ['la]	Le - La
Pluriel	Si ['si]	Lu ['ly] - Li ['li]	Les

Les articles définis du parler coarazien so, sa, si, sont issus de l'accusatif latin : *ipsum, ipsam, ispos, ipsas*. Ces articles ont existé sporadiquement en ancien provençal. Ces formes seront blâmées au XIV^e siècle mais elles subsistent encore de nos jours dans certaines localités de notre département des Alpes-Maritimes, notamment en pays de Vence et en pays de Grasse (Vence, Tournettes-sur-Loup, St-Paul, La Colle, Roquefort, Le Rouret, Opio, Magagnosc, Bar-sur-Loup, Grasse, entre autres).

Les articles définis niçois proviennent du démonstratif latin « ille » qui a évolué de la façon suivante :
illu(m)>illo>lo,
illa>la,
illas>las>lay>li.

2) Le pronom

a) Personnel :

Le pronom personnel coarazien de la 3^e personne du singulier *el* ['ɛl] (français : « lui ») a conservé la forme de l'ancien occitan alors que le niçois a vocalisé le [l] formant ainsi une diphtongue orthographiée *eu* ['ɛw]. Le masculin-pluriel, *eli* ['ɛli] (en coarazien) a pour correspondant *elu* ['ɛly] (en niçois). Les formes du féminin singulier et féminin-pluriel sont identiques *ela* ['ɛla], *eli* ['ɛli] dans les deux idiomes.

	Coarazien	Niçois	Français
Masculin-Singulier	El ['ɛl]	Eu ['ɛw]	Lui
Masculin-Pluriel	Eli ['ɛli]	Elu ['ɛly]	Eux
Féminin-Singulier	Ela ['ɛla]	Ela ['ɛla]	Elle
Féminin- Pluriel	Eli ['ɛli]	Eli ['ɛli]	Elles

b) Possessif :

Le groupe article défini + possessif plein est employé comme adjectif placé devant le nom aussi bien en coarazien qu'en niçois :

- les formes masculines de l'adjectif possessif

Coarazien	Niçois	Français
So mieu [su'mjɛw]	Lo mieu [lu'mjɛw]	Le mien
So tieu [su'tjɛw]	Lo tieu [lu'tjɛw]	Le tien
So tieu [su'sjɛw]	Lo tieu [lu'tjɛw]	Le sien
So nòstre [su'nwastRe]	Lo nòstre [lu'nwastRe]	Le nôtre
So vòstre [su'vwastRe]	Lo vòstre [lu'vwastRe]	Le vôtre
So sieu [su'sjɛw]	Lo sieu [lo'sjɛw]	Le leur

- les formes féminines de l'adjectif possessif

Coarazien	Niçois	Français
Sa mieu [sa'mjɛw]	La mieu [la'mjɛw]	Le mien
Sa tieu [sa'tjɛw]	La tieu [la'tjɛw]	Le tien
Sa tieu [sa'sjɛw]	La tieu [la'tjɛw]	Le sien
Sa nòstra [sa'nwastRa]	La nòstra [la'nwastRa]	Le nôtre
Sa vòstra [sa'vwastRa]	La vòstra [la'vwastRa]	Le vôtre
Sa sieu [sa'sjɛw]	La sieu [la'sjɛw]	Le leur

Note : signalons que pour la parenté proche ou la dignité, on utilise les formes réduites de l'adjectif possessif : *mon* ['mũŋ], *ton* ['tũŋ], *son* ['sũŋ], *ma* ['ma], *ta* ['ta], *sa* ['sa], etc.

Exemples : *Mon fraire* [mũŋ'fRajRe], *ma maire* [ma'majRe], *mon sinhor* [mũŋsi'juR] ; (mon frère, ma mère, mon seigneur) et non *So mieu fraire, sa mieu maire...*

c) Démonstratif :

Les formes coaraziennes sont similaires à celles du niçois, à l'exception du masculin-singulier : *aquel* [a'kɛl] dont le correspondant niçois est *aqueu* [a'kɛw] (vocalisation du [l] final en niçois). Au masculin-pluriel *aquès* [a'kɛs] a pour équivalent niçois *aquelu* [a'kɛly].

Masculin	Coarazien	Niçois	Français
Singulier	Aquel [a'kɛl]	Aqueu [a'kɛw]	Celui-là
Pluriel	Aquès [a'kɛs]	Aquelu [a'kɛly]	Ceux-là

Note : En niçois on retrouve le [l] de l'ancien occitan, lorsque le démonstratif est suivi d'un nom masculin commençant par une voyelle pour des raisons d'euphonie :

Ex : *Aquel òme, aquel enfant*. « Cet homme, cet enfant (fils) »

Les formes féminines sont communes : *Aquela* [a'kɛla] - *Aqueli* [a'kɛli].

Féminin	Coarazien	Niçois	Français
Singulier	Aquela [a'kɛla]	Aquela [a'kɛla]	Celle-là
Pluriel	Aqueli [a'kɛli]	Aqueli [a'kɛli]	Celles-là

3) Le nom :

Comme en niçois, bon nombre de noms masculins coaraziens se terminent en *-e* [e] et la plupart des noms féminins en *-a* [a]. Aux terminaisons *-al* [al] et *-èl* [ɛl] du coarazien correspondent des finales niçoises *-au* [aw] et *-èu* [ɛw], selon le même principe de la vocalisation du [l] final.

Signalons que la vocalisation est intervenue aux XVIe - XVIIe siècles pour le niçois et le provençal. Elle disparaît en niçois au féminin ou lors de la suffixation :

cavau[ka'vaw] > *cavala* [ka'vala] > *cavalet* [ka'valet], signifiant respectivement « cheval », « jument » et « petit cheval ».

Coarazien	Niçois	Français
Caval [ka'val]	Cavau [ka'vaw]	Cheval
Mal ['mal]	Mau ['maw]	Mal
Daval [da'val]	Davau [da'vaw]	En bas

Attention : *Magalh* [ma'gaj] a pour correspondant *magau* [ma'gaw] en niçois, (pioche à 3 ou 4 dents, bêche).

Coarazien	Niçois	Français
Castèl [kas'tɛl]	Castèu [kas'tɛw]	Château
Bèl ['bɛl]	Bèu ['bɛw] bèl ['bɛl] (devant une voyelle)	Beau
Mocèl [mu'sɛl]	Mocèu [mu'sɛw]	Morceau

La résolution de l'hiatus dans les finales féminines niçoises de type *-ua* ['ya] et *-ea* ['ea], se réalise par le déplacement de l'accent tonique sur la dernière syllabe du nom en coarazien *-iá* ['jɔ], le *á* ayant une valeur de « o » ouvert, [ɔ].

Coarazien	Niçois	Français
Gratiá [gRa'tjɔ]	Gratua [gRa'tya]	Râpe à fromage
Gramiá [gRa'mjɔ]	Gramua [gRa'mya]	Lézard
Fiá ['fjɔ]	Fea ['fea]	Brebis
Verniá [vɛR'njɔ]	Vernea [vɛR'nea]	Aulnaie

Idem pour certains noms féminins terminés en *-aia*.

Graniá [gRa'njɔ]	Granaia [gRa'naja]	Grenaille
------------------	--------------------	-----------

4) Le verbe

a) Pour les verbes de la première conjugaison de type *cantar* [kãŋ'ta] « chanter » seul le conditionnel présent présente des différences notables aux 3 personnes du singulier ; les autres temps sont identiques au niçois.

Coarazien	Niçois	Français
Canteriái [kãŋte'Rijɔj]	Canterii [kãŋte'Riji]	Je chanterais
Canteriás [kãŋte'Rijɔs]	Canteries [kãŋte'Rijɛs]	Tu chanterais
Canteriá [kãŋte'Rijɔ]	Canteria [kãŋte'Rija]	Il chanterait
Canteriam [kãŋte'Rijãŋ]	Canteriam [kãŋte'Rijãŋ]	Nous chanterions
Canteriatz [kãŋte'Rijas]	Canteriatz [kãŋte'Rijas]	Vous chanteriez
Canterion [kãŋte'Rijũŋ]	Canterion [kãŋte'Rijũŋ]	Ils chanteraient

b) Les verbes inchoatifs de type *finir* [fi'ni] « finir » : l'imparfait et le conditionnel présent diffèrent eux aussi aux 3 personnes du singulier.

Imparfait :

Coarazien	Niçois	Français
Finissiái [fini'sijɔj]	Finissii [fini'siji]	Je finissais
Finissiás [fini'sijɔs]	Finissies [fini'sijɛs]	Tu finissais
Finissiá [fini'sijɔ]	Finissia [fini'sija]	Il finissait
Finissiavam [finisija'vãŋ]	Finissiavam [finisija'vãŋ]	Nous finissions
Finissiavatz [finisija'vas]	Finissiavatz [finisija'vas]	Vous finissiez
Finission [fini'sijũŋ]	Finission [fini'sijũŋ]	Ils finissaient

Conditionnel :

Coarazien	Niçois	Français
Finisseriái [finise'Rijɔ̃]	Finisserii [finise'Riji]	Je finirais
Finisseriás [finise'Rijɔs]	Finisseries [finise'Rijɛs]	Tu finirais
Finisseriá [finise'Rijɔ]	Finisseria [finise'Rija]	Il finirait
Finisseriam [finise'Rijãŋ]	Finisseriam [finise'Rijãŋ]	Nous finirions
Finisseriatz [finise'Rijas]	Finisseriatz [finise'Rijas]	Vous finiriez
Finisserion [finise'Rijũŋ]	Finisserion [finise'Rijũŋ]	Ils finiraient

c) Pour les verbes en «-e » atone [e] de la troisième conjugaison de type *saupre* ['sawpRe] « savoir », *rendre* ['RẽŋdRe] « rendre », etc. :

L'imparfait et le conditionnel diffèrent également aux 3 personnes du singulier. Les terminaisons sont les mêmes que précédemment : *-iái, -iás, -iá*, et *-eriái, eriás, eriá* (cf. plus haut).

5) Les participes passés et adjectifs verbaux.

a) Des verbes de la première conjugaison.

Si à Nice la terminaison du participe passé féminin est réalisée en *-ada* ['ada], à Coaraze, elle est réalisée en *-au* [ɔw].

Coarazien	Niçois	Français
Manjau [mãŋ'dʒɔw]	Manjada [mãŋ'dʒada]	Mangée
Calau [ka'ɔw]	Calada [ka'lada]	Descendue
Cantau [kãŋ'ɔw]	Cantada [kãŋ'tada]	Chantée

Note : La graphie classique occitane note ici *-au* ce qui est réalisé [ɔw].

b) Des verbes de la deuxième conjugaison.

Si à Nice la terminaison du participe passé féminin est réalisée en *-ida* ['ida], à Coaraze, elle est réalisée *-iá* ([jɔ] à l'oral).

Coarazien	Niçois	Français
Endurmiá [ẽŋdyR'mijɔ]	Endurmida [ẽŋdyR'mida]	Endormie
Legiá [le'dʒijɔ]	Legida [le'dʒida]	Lue
Culhiá [ky'jɔ]	Culhida [ky'jida]	Cueillie

c) Des verbes de la troisième conjugaison.

Si à Nice, la terminaison du participe passé féminin est réalisée en *-uda* ['yda], », à Coaraze, elle est réalisée en *-iá* [jɔ] à l'oral.

Coarazien	Niçois	Français
Rendiá [Rẽŋ'djɔ]	Renduda [Rẽŋ'dyda]	Rendue
Buguiá [by'gɔ]	Beguda [be'gyda]	Bue

À noter :

- pour les participes passés des verbes (de la première, deuxième et troisième conjugaison) ainsi que les adjectifs verbaux du coarazien : la chute de [d] inter-vocalique ainsi que le déplacement d'accent tonique sur la dernière syllabe par rapport au niçois).

- quelques rares exceptions de verbes qui, pour raison d'euphonie, adoptent la forme niçoise. Exemple : *Aver* [a've] verbe « avoir » se réalise en *augut* [aw'gyt] (au masculin-singulier), *auguda* [aw'gyda] (au féminin singulier), aussi bien à Nice qu'à Coaraze.

6) La formation du pluriel

Nous verrons dans l'étude de la formation du pluriel que le niçois aussi bien que le coarazien hésitent entre le pluriel sigmatique (marqué avec le graphème « s »), caractéristique de la Romania occidentale et le pluriel vocalique (caractérisé par une alternance de voyelles) que l'on retrouve quant à lui en Romania orientale (Italie, Corse, Roumanie,...) Cette hésitation témoigne peut-être du fait que ces parlers se situent à la frontière linguistique de ces deux espaces.

a) Les noms masculins :

La terminaison -s est la marque du pluriel des noms. Si le [s] s'est amuï (ne se prononce plus) en niçois depuis le XVIIIe siècle, il reste sensible en vivaro-alpin.

À Coaraze le -s du pluriel est articulé de manière sporadique et non de manière régulière. Aussi peut-on entendre par exemple *d'òmes* ['dòmes] ou bien ['dòme] « des hommes » à l'intérieur d'une même conversation.

É la fin du XIXe siècle, la règle du [s] articulé était générale à Coaraze. Exemples :

So mantèl [sumãŋ'tɛl] / *Si mantèls* [simãŋ'tɛls]

« Le manteau » / « Les manteaux »

So capelan [sukape'lãŋ] / *Si capelans* [sikape'lãŋs]

« le chapelain » / « Les chapelains »

So culhier [suky'je] / *Si culhiers* [siky'jes]

« la cuiller » / « les cuillers »

So magalh [suma'gaj] / *Si magalhs* [sima'gajs]

« la bêche » / « Les bêches »

Guy Péglion (*Guiu Pellhon*) note que cette règle est « très élastique de nos jours, à cause de l'influence du niçois côtier, mais elle est encore à peu près correctement observée - inconsciemment ou non - par les authentiques Coaraziens autochtones ».

Il faut noter que le coarazien possède le pluriel allongé appelé aussi « double pluriel » après certaines consonnes finales comme le [s] ou le [t], exceptions faites de mots terminés par [l], [j], [n] et [e] tonique orthographiés par un -er final. Exemples :

So camós [suka'mus] / *Si camoses* [sika'muses] « Le chamois » / « Les chamois »

So malaut [suma'lawt] / *Si malautes* [sima'lawtes] « Le malade » / « Les malades »

So braç [su'bRas] / *Si braces* [si'bRases] « Le bras » / « Les bras »

Dans les mots terminés par -l le [l] disparaît au pluriel. Exemple :

So martèl [sumaR'tɛl] / *Si martès* [simaR'tɛs] « le marteau » / « Les marteaux »

b) Les noms féminins :

Les noms féminins coaraziens contrairement à ceux niçois ont un pluriel sensible réalisé en -ai [aj] ou -i :

Singulier : Coarasien et Niçois	Pluriel Coarazien	Pluriel Niçois
Sa filha [sa'fija] La filha [la'fija]	Sai filhai [saj'fijaj]	Li filhas [li'fija]
Sa gòrba [sa'gwaRba] La gòrba [la'gwaRba]	Sai gòrbai [saj'gwaRbaj]	Li gòrbas [li'gwaRba]

Note : La graphie classique pan-occitane note la diphtongaison du [ɔ] ouvert par un « ò » accentué réalisé [wa], [wə] ou [we] selon les dialectes. En coarasien et en niçois, il se réalise en [wa]. Certains préfèrent la notation graphique *oa*, *ua*, *ô* voire *ouo* ou bien *oua* pour transcrire ce même son. L'Institut d'Études Occitanes préconise pour sa part le « ò » qui favorise une graphie unitaire pan-occitane lisible de tous.

Remarque : Comme pour le féminin-pluriel des adjectifs qualificatifs niçois, le féminin pluriel des noms coaraziens se fait parfois en *-i* [i], comme cela est le cas pour. Exemple :

Sa fema [sa'fRema] / *Si femi* [si'fRemi] « La femme » / « Les femmes »

Mais cette forme de pluriel est surtout employée si le nom est accompagné d'un adjectif (démonstratif ou qualificatif). Exemples :

Aquela frèma / *Aqueli femi*.

Sa pichona galina / *sai pichoni galini*.

Cette dernière forme tend de plus en plus à supplanter la forme *-ai*.

c) Le cas des adjectifs qualificatifs coaraziens :

- masculins : ils ont un pluriel sensible contrairement à ceux niçois qui prennent un *-s* final qui ne se prononce pas.

Singulier	Pluriel	Français
<i>Gròs</i> ['grɔs]	<i>gròsses</i> ['grɔses]	« gros »
<i>Bel</i> ['bɛl]	<i>bei</i> ['bɛj] ou <i>bès</i> ['bɛs]	« beaux »
<i>Fòrt</i> ['fwaRt]	<i>fòrtes</i> ['fwaRtes]	« forts »
<i>Gran</i> ['grān]	<i>grans</i> ['grāns]	« grands »
<i>Verd</i> ['vɛRt]	<i>verdes</i> ['vɛRdes]	« verts »
<i>Maigre</i> ['majgRe]	<i>maigres</i> ['majgRes]	«maigres »

- féminins : ils sont identiques en niçois et coarazien.

Singulier	Pluriel
<i>Bèla</i> ['bɛla]	<i>Bèli</i> ['bɛli]
<i>Auta</i> ['awta]	<i>Auti</i> ['awti]

Notes :

- L'adjectif qualificatif *blu* ['bly] « bleu » est invariable aussi bien en niçois qu'en coarazien.

- Les adjectifs verbaux font aussi entendre le pluriel. Si le *-t* du participe passé au singulier s'est amuï à Coaraze, au pluriel l'association *t+s* orthographié par Guy PELHON *tz* correspond au son [s] : *t+s >ts>s*

Partit [paR'ti] / *partitz* [paR'tis]

Manjat [mān'dʒa] / *mangatz* [mān'dʒas]

Sauput [saw'py] / *sauputz* [saw'pys]

7) Les mutations phonétiques

a) Le suffixe *-egue* ['ege] niçois devient *-igue* ['ige] à Coaraze par fermeture de la voyelle : [e] > [i].

Nice	Coaraze	Français
Àstregue ['astRege]	Astrigue ['astRige]	grenier
Pérsegue/péssegue ['pesege]	Pérsigue/péssigue ['pesige]	Pêche (fruit)
Estòmegue ['estòmege]	Estòmigue ['estòmige]	estomac

Note : Le coarazien, comme le niçois, possède des proparoxytons, mots accentués sur l'antépénultième (avant-avant-dernière syllabe) ainsi que l'illustrent les 3 substantifs choisis pour ce tableau.

b) Les mots en « -ausa » de l'ancien occitan perdent leur [s] intervocalique aussi bien en niçois qu'en coarazien. A partir de cette situation l'évolution des formes a été différente : ['awa] voire ['awva] pour le niçois et ['ava] pour le coarazien.

Nous avons donc :

Ancien occitan	Coarazien	Niçois	Français
Causa ['kawza]	Cava ['kava]	Caua ['kawa] ~ Cauva ['kawva]	chose
Pausar [paw'zaR]	Pavar [pa'va]	Pauar [paw'a] ~Pauvar [paw'va]	poser
Lausa ['lawza]	Lava ['lava]	Laua ['lawa] ~ Lauva ['lawva]	Pierre schisteuse, ardoise

c) Les finales en -òc [ɔk] de l'ancien occitan, deviennent en niçois la fausse diphtongue [ɥe] et [jɔ] en Coarazien sauf devant un -j où la forme ancienne subsiste.

Note : une fausse diphtongue est la succession d'une semi-consonne et d'une voyelle.

Ancien occitan	Coarazien	Niçois	Français
Fòc ['fɔk]	Fiòc ['fjɔk]	Fuec ['fɥek]	Feu
Lòc ['lɔk]	Liòc ['ljɔk]	Luec ['lɥek]	Lieu
Jòc ['dʒɔk]	Jòc ['dʒɔk]	Juec ['dʒɥek]	jeu

8) Perte de la nasalisation en « -in », « -an », « -un », « -on », « -en »

Dans ces cas-là, le « n » est dit caduc. Il ne se prononce pas ou rarement.

Coarazien	Niçois	Français
Camí [ka'mi]	Camin [ka'miŋ]	Chemin
Matí [ma'ti]	Matin [ma'tiŋ]	Matin
Cà [ka]	Can [kãŋ]	Chien
Demà [de'ma]	Deman [de'mãŋ]	Demain
Cantó [kã'tu]	Canton [kã'tũŋ]	Coin
Pichó [pi'tfu]	Pichon [pi'tfũŋ]	Petit (enfant)
Rè ['Rɛ]	Ren ['Rɛŋ]	Rien
Fè ['fɛ]	Fen ['fɛŋ]	Foin

Mais l'on dit :

So camin gran [suka'miŋ'gRãŋ], deman matí [de'mãŋma'ti]

« Le grand chemin (route), demain matin »

La nasalisation de ces finales s'effectue que lorsque le mot est suivi d'un autre mot commençant par une consonne.

9) Différences lexicales

Le lexique coarazien possède un certain nombre de mots qui diffèrent du niçois.

	Niçois	Français
Embotaire [ɛnbu'tajRe]	Tortairòu [tuRtajRɔw]	entonnoir
Nais ['najs], navèl [na'vel]	Pesquier [pɛs'kije]	bassin
Beta ['beta]	Pauta ['pawta]	boue
Cièia [si'jeja]	Cerieia [se'Rijeja]	cerise
Escrivèl [ɛskRi'vel]	Espavier [ɛspaR'vije]	épervier

Attention, ces mots n'existent pas seulement à Coaraze ; *embotaire*, *nais*, *beta*... sont des mots qui font partie du lexique provençal ou languedocien. L'occitan est une langue riche et imagée. Chaque outil, plante, animal a un nom précis :

- Le *tortairòu* est un petit « entonnoir » pour remplir les bouteilles, l'*embotaire* est le gros « entonnoir » pour les tonneaux.

- L'*esparvier* désigne « l'épervier » alors que l'*escrivèl* est le nom du « faucon crécerelle », deux rapaces différents.

Ces différences lexicales sont parfois le fait d'activités différentes, de l'oubli d'un mot remplacé par un autre proche de sens, de l'inexistence d'une plante ou d'un animal dans une des deux communes étudiées, etc.

10) Conclusion

Les influences linguistiques du Coarazien sont multiples, aussi bien alpines que provençales ou bien encore niçoises (voire plus lointaines). Ce sont elles qui ont forgé le « *coarasier* » actuel. Guy Péglion (*Guiu Pelhon*) dont nous avons utilisé les travaux de recherche sur la langue et l'histoire de Coaraze, dit dans une de ses conclusions que le coarazien se rattache « *aux dialectes de langue d'oc du Massif Central et du Haut-Languedoc (Cévennes, Rouergue, Segala, Bas-Quercy...)* » Dans les années 1970-80, à une époque où beaucoup redécouvraient la langue d'oc, il a su par ses travaux relier son village à un espace linguistique plus grand : celui de l'occitan.

Aujourd'hui dans les Alpes-Maritimes, le « *niçard* » gagne du terrain sur le vivaro-alpin de manière générale. Les particularismes de chaque parler s'estompent. Par exemple nos deux informatrices disent « *camin, matin, can, deman, etc..* » (voir paragraphe 8) comme en niçois.

Plusieurs facteurs peuvent expliquer ce phénomène : l'exode rural, mais aussi les résidences secondaires achetées par une population exogène. Le non-enseignement du vivaro-alpin dans les écoles du département au profit du niçois ou du provençal est également un handicap.

Néanmoins, Coaraze est aussi célèbre pour avoir fait vivre et résonner sa langue. Ce village a été le théâtre de nombreuses manifestations au cœur desquelles se sont mêlées la langue et la culture locales. Il peut ainsi s'enorgueillir d'avoir vu

naître un très grand poète, en la personne d'*Alan Pelhon*, le frère de *Guiu Pelhon*, qui a offert à son village une œuvre poétique et littéraire en occitan sans pareille qui reste encore sous-estimée. Cette œuvre, écrite en Coarazien à ses débuts, a évolué vers le niçois en gommant les particularismes locaux afin de toucher un public plus large.

Le grand problème posé aussi bien au niçois qu'au vivaro-alpin est celui de la transmission et de l'enseignement de la langue. Saurons-nous transmettre notre héritage linguistique et culturel aux futures générations ? Saurons-nous conserver cette langue d'oc millénaire qui nous vient des premiers troubadours ? C'est le vœu que nous formulons.

Joan-Pèire Baquié

Remerciements :

Nous remercions Mmes BERMON Joséphine et BERTON Anna, nos informatrices, qui ont répondu avec beaucoup de gentillesse à nos questions concernant le parler coarazier. Nous remercions également la municipalité de Coaraze, en particulier Mme LEPAGE Odette, adjointe à la culture qui a facilité notre travail notamment par la recherche de documents et la mise en relation avec des personnes possédant l'idiome corrazier.

Bibliographie sommaire :

- . Le langage coarazien : Article de Guy Péglion (*Guiu Pelhon*).
- . Coaraze : aperçu historique. Article de Guy Péglion (*Guiu Pelhon*) dans le bulletin municipal de Coaraze n° 2 et Toponymes et surnoms à Coaraze Mémoire de Mestre Sobran (pages 3 à 16) d'Alain Péglion (*Alan Pelhon*) 1986.
- . Gramàtica niçarda : Reinat Toscano - Princi Neguer Editor 1998.
- . Grammaire du nissart : Rémy Gasiglia Institut d'Études Niçoises 1984.
- . Grammaire provençale et cartes linguistiques : Guy Martin, Bernard Moulin - Comitat Sectian d'Estudis occitans C.R.E.O-Provença diffusion Edisud 1998.
- . Grammaire de l'Ancien Provençal : Joseph Anglade éditions Kincksieck 1977.
- . Dictionnaire Provençal-Français : *Jòrgi Fettuciari - Guiu Martin - Jaume Pietri L'Escomessa* C.R.E.O-Provença.
- . Dictionnaire occitan-français : Louis Alibert - Institut d'Études Occitanes 1966

1[1] Idem pour le verbe finir au conditionnel où la forme [finise'Rijəj] nous a été fournie (informatrice A).